

Tero Tulenheimo

Rapport sur la mission effectuée au Département de Philosophie de l'Université d'Umeå (Suède), le 23 novembre 2009.

Financement : 100 % externe (Vera och Greta Oldbergs stiftelse)

Objet : conférence donné dans le cadre d'un rencontre de la Société Philosophique de l'Université d'Umeå, le 23 novembre 2009.

Site de l'événement séminaire :

<http://www8.umu.se/umu/aktuellt/kalendarium/kalendarium.cgi?action=aktivitet;id=4623>

Déroulement de la mission

Résumé de la communication « Anmärkningar om tid, förändring och motsägelse » [Remarques sur le temps, le changement et la contradiction] :

Résumé en suédois : I sin essä *Time, Change, and Contradiction* (1969) föreslår Georg Henrik von Wright en analys av vad han kallar för reella motsägelser (real contradictions). En sträcka av tid sägs manifesteras en reell motsägelse om det inte går att dela upp sträckan i 'förändringsfria' delar (d.v.s. delar vilka innebär ingen förändring). Vilket filosofiskt intresse har begreppet 'reell motsägelse'? Svaret beror på ens filosofiska syn på tid och förändring. Det beror också på hur man lyckas precisera och motivera begreppet 'uppdelning' av en tidsträcka. Jag ska poängtera vissa problem i von Wrights argumentation. Jag rekonstruerar hans idéer med syfte att undvika dessa problem, och skisserar en referensram som visar att idén av en reell motsägelse i själva verket är filosofiskt intressant.

Résumé en français : Dans son essai « *Time, Change, and Contradiction* » (1969), G. H. von Wright propose une analyse de ce qu'il appelle des « contradictions réelles ». On dit qu'un intervalle temporel manifeste une contradiction réelle si au moins une partie de toute division de cet intervalle englobe la présence des états qui sont mutuellement contradictoires (bien que non simultanés). Quel est l'intérêt philosophique du concept de « contradiction réelle » ? La réponse dépend du point de vue philosophique qu'on adopte sur le temps et sur le changement. Elle dépend également de la reconstruction et la motivation du concept de « division » d'un intervalle temporel.

Quand on parle des intervalles, il faut distinguer deux négations : « ne tient pas à un intervalle » et « échoue partout dans l'intervalle ». Von Wright ne faisait pas de distinction entre les deux. En conséquence il faisait une erreur en indiquant comment utiliser son symbolisme logique pour exprimer le concept de « contradiction réelle ». Mon but est de reconstruire et de motiver l'argument de von Wright pour la possibilité des contradictions réelles. Dans la mesure où l'objectif est atteint, on finit par éviter son erreur et montrer (relativement à un certain cadre conceptuel) que l'idée de contradiction réelle a effectivement son intérêt philosophique.

Des autres aspects de la mission :

J'avais l'occasion de rencontrer des collègues travaillant sur des thèmes liés à mes intérêts scientifiques.